

L'emploi étudiant à l'heure des plateformes numériques

Webinaire « Etudiants salariés : quelles contraintes et quels effets ? »

18 mai 2021

Elise Tenret, IRISSO, Université Paris-Dauphine
Marie Trespeuch, GEMASS, Sorbonne Université
Elise Verley, GEMASS, Sorbonne Université

Introduction

Les étudiants et le travail

- 2,6 millions d'étudiants en France (\neq jeunes)
- 40 % d'entre eux ont en parallèle une activité rémunérée (Belghith et al., 2020) : alternance/apprentissage, job étudiant
- Emplois souvent précaires, peu rémunérés : trappes à précarité
- Augmentent sensiblement l'échec et le décrochage dans l'enseignement supérieur (Sarfati, 2013 ; David et Melnik-Olive 2014)
- Variation des usages des petits boulots : du job alimentaire à la stratégie d'insertion professionnelle pour les mieux dotés

Des « plateformes d'emploi » destinées aux étudiants

- De la consommation collaborative aux « Plateformes d'emploi »
- Questions de régulation et de protection sociale => Appel à projet 2018 (DREES-DARES)
- Des intermédiaires numérique qui visent explicitement des publics étudiants (relativement familiers des outils numériques)
- Prennent la forme de sites ou d'applications numériques

STUDENT
POP

Finance tes études avec des missions adaptées
à ton emploi du temps.

Espace entreprise Je suis étudiant(e)

Postuler

▶ Découvrir nos services

 **STAFFME**

Besoin de renfort ?

Des jeunes de qualité viennent vous prêter main-forte
de quelques heures à plusieurs mois

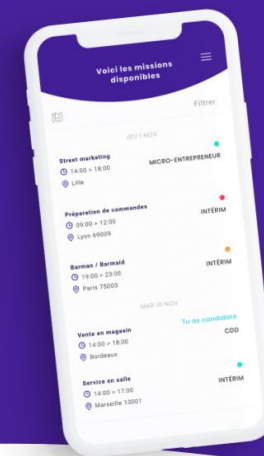
JE POSTE UNE MISSION

JE SOUHAITE TRAVAILLER



JobyPepper

Connexion Inscription Je suis une entreprise



Bosse quand tu veux !

Rejoins des entreprises et reçois chaque jour des missions
autour de toi.

TROUVER DES MISSIONS

DISPONIBLE SUR
Google Play

Téléchargez dans
l'App Store

Travaille sur Side

Gagne de l'expérience et de
l'argent selon ton emploi du
temps.

Deviens Sider →

[Je suis une entreprise](#)

 superprof



Paris 1er

Antoine ♥ →

★★★★★ (4 avis)



MICHAEL

« J'ai été à Lutece Échecs (plus grand club
d'échecs français au... Lire plus »

20€/h •

⚡ Réserver un cours

1^{er} cours offert !

La flexibilité au cœur des promesses

📍 **Espace Staffer**

Les jobs que tu
veux, quand tu
veux

StaffMe te propose des jobs flexibles et bien payés, partout en France selon tes disponibilités.

La flexibilité au cœur des promesses

« Si je suis étudiant, grâce à <Plateforme A>, j'ai pas besoin de choisir entre étudier et travailler. C'est ce que je vous disais, c'est que, les semaines où j'ai du temps, bah je taffe à fond, et les semaines où j'ai moins de temps, bah, je dis non aux missions. Mais je suis pas comme, quand je travaille chez McDo, je dois choisir la semaine où j'ai des examens, entre, perdre mon boulot et réussir mes exams »

(entretien avec le co-fondateur de <Plateforme A>)

Les questions

- Une uberisation du monde de l'emploi étudiant ?
- Que changent, pour les étudiants, les intermédiaires numériques dans :
 - le rapport à (la recherche) l'activité rémunérée ?
 - le rapport aux études ?
 - la conciliation des temps sociaux ?

Enjeux sociologiques

- Sociologie de **l'emploi** : Les débats autour du statut de micro-entrepreneur (Abdelnour & Bernard, 2018)
 - Les étudiants : de parfaits microentrepreneurs ?
- Sociologie de **l'éducation** :
 - compatibilité entre travail et études => quels effets du recours aux plateformes sur la réussite étudiante ?

Étudiant et coursier Deliveroo : “C’est très fatigant de marier études la journée et vélo le soir”

Letudiant.fr, 14 juin 2017

-
- Sociologie **d'internet** :
 - Quels effets du numérique sur les modes d'appariement entre employeurs et employés ?

Notre enquête

- **Observations**

- En ligne
- Start-up (2019)

- **Entretiens**

- 13 entretiens avec des intermédiaires en ligne
- 60 entretiens avec des étudiants

- **Enquête Conditions de vie (CdV) de l'Observatoire de la Vie Etudiante (OVE)**

- Tous les trois ans depuis 1994
- Printemps 2020 : échantillon aléatoire de 250 000 étudiants dans l'enseignement supérieur français (IUT, STS, Universités, Ecoles, CPGE) => 60 014 questionnaires exploités

Plan

- 1) **Cartographie des intermédiaires numériques d'emploi destinés aux étudiants**
- 2) **Portrait des étudiants en utilisateurs de plateformes**
- 3) **Les contreparties d'un accès à l'emploi facilité**

1. Cartographie des intermédiaires numériques d'emploi destinés aux étudiants

Une variété d'intermédiaires



Types d'intermédiaires	Exemples de sites bien référencés
Agrégateurs de petites annonces	Indeed, Leboncoin
Annonces au sein de sites éditorialisés	jobs-stages.letudiant.fr
Plateformes d'annonces spécialisées	Yoopies, Superprof
Plateformes d'emploi	StudentPop, Staffme
Réseaux relationnels	LinkedIn, GensdeConfiance

Degré d'intervention de la plateforme

Ressemble à une intermédiation d'agence de placement mais sans le salariat associé.

Ressemble à une mise en relation fondée sur des affinités, types site de rencontres amoureuses.



Plateformes d'emploi algorithmisées

Plateformes électives



Mise en scène de soi

Job boards

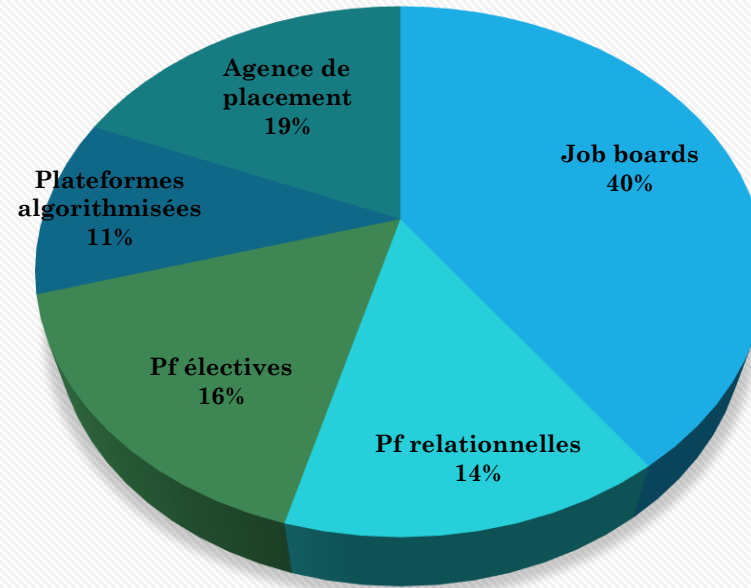
Plateformes relationnelles



Ressemble à une intermédiation à l'amiable entre connaissances.

Ressemble à une intermédiation classique de petite annonce d'offre d'emplois

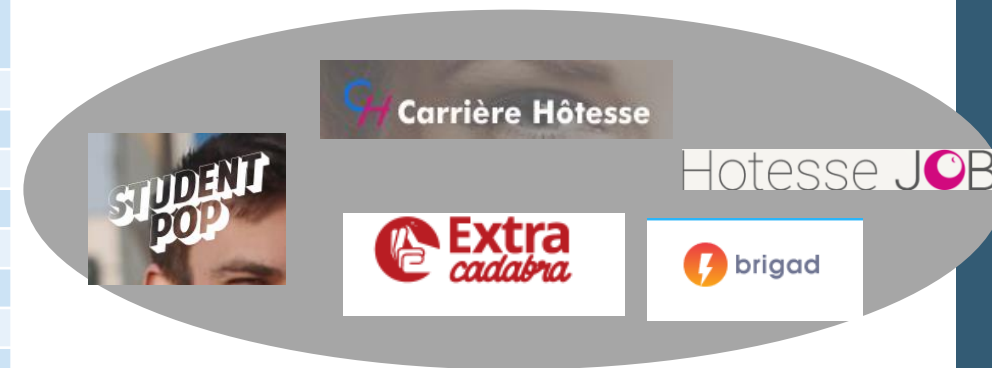
Effectifs des étudiants par type d'intermédiaire numérique



41% des étudiants qui passent par internet pour travailler utilisent des plateformes électives, relationnelles ou d'emploi algorithmisées (= intermédiaires innovants), soit 4% de l'échantillon des 61 000 étudiants répondants à l'enquête CdV

Activités réalisées

De quelle(s) activité(s) rémunérée(s) s'agit-il (que vous ayez un contrat de travail ou non, que cette (ces) activité(s) soi(ent) déclarée(s) ou non)?	%	Part d'étudiants passés par PF
Coursier, livreur, chauffeur (VTC...)	2%	56%
Street-marketing, collecteur de dons	1%	54%
Escorting, prostitution ou toutes autres formes de services sexuels rémunérés	<1%	50%
Soutien scolaire, cours particuliers	15%	38%
Baby-sitting, garde d'enfants	18%	36%
Enquêteur, employé de centre d'appel	1%	30%
Hôte, hôtesse, événementiel	6%	30%
Travaux à domicile (aide aux personnes dépendantes, garde d'animaux, travaux ménagers, jardinage, bricolage...)	4%	27%
Manutention, magasinage et logistique	6%	16%
Serveur, cuisinier, réceptionniste, concierge (restauration, hôtellerie, particuliers)	13%	15%
Accueil, administratif (accueil, standard, bureautique, informatique, web, e-communauté...)	7%	14%
Assistant d'éducation (surveillant, « pion »)	2%	12%
Vendeur, caissier dans le commerce ou la distribution	16%	11%
Attaché temporaire à l'enseignement et à la recherche, moniteur, tuteur universitaire	3%	10%
Guide touristique, guide conférencier	<1%	10%
Animateur socioculturel, éducateur sportif	8%	10%
Travaux agricoles (vendanges, cueillettes...)	2%	8%
Autre activité non liée à vos études. Précisez :	12%	8%
Autre activité liée à vos études. Précisez :	10%	7%
Autre contractuel ou vacataire universitaire	5%	6%
Enseignant (hors cours particuliers)	5%	6%
Interne ou externe en médecine, odontologie, pharmacie	6%	4%



Conclusion du 1.

- Un monde d'intermédiaires hétérogènes
- Pas d'uberisation massive de ce secteur : seuls 4% des étudiants qui travaillent le font *via* des intermédiaires numériques « innovants »
- Pas de changements dans les activités réalisées...
- ...mais la promesse de flexibilité transforme le rapport à la recherche d'emploi, à la gestion du statut, et la conciliation des temps sociaux

2. Portrait des étudiants en utilisateurs de plateformes

L'accès à des jobs sur internet

- « *Maintenant tout se fait par internet* »...
- ... mais des processus d'arrivée sur les sites encastrés dans la vie « réelle » :

*«j'avais cherché un peu sur internet les différentes plateformes et en fait après il y avait trop d'annonces les unes sur les autres et je trouve que c'était moins clair, alors que Baby Sittor je sais pas... **toutes mes copines y étaient, tout le monde me le conseillait...** Enfin il y avait toujours des bons plans sur Baby Sittor, c'était pas mal. Les familles payaient bien. C'était toujours assez sympa. »*

(Clémence, 22 ans, Master de psychologie, utilisatrice de SuperProf et Babysittor)

Portrait des étudiants

	Job boards	Pf relationnelles	Pf électives	Agences algorithmisées	Agence de placement	Ensemble utilisateurs PF pour emploi principal	Ensemble utilisateurs PF	Ensemble étudiants exerçant une activité rémunérée
Part de femmes	62%	81%	82%	24%	79%	68%	64%	58%
Part d'enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures	26%	40%	32%	30%	24%	27%	28%	27%
Part d'étudiants boursiers	36%	30%	32%	37%	40%	34%	36%	30%
Part d'étudiants parisiens	13%	22%	29%	14%	12%	21%	18%	13%
Part d'étudiants étrangers	24%	8%	17%	24%	14%	24%	21%	15%
Part d'étudiants descendants de deux parents immigrés	12%	3%	9%	17%	5%	9%	10%	7%
Nombre d'heures travaillées	10h	6h	5h	10h	6h	-	8h	12h

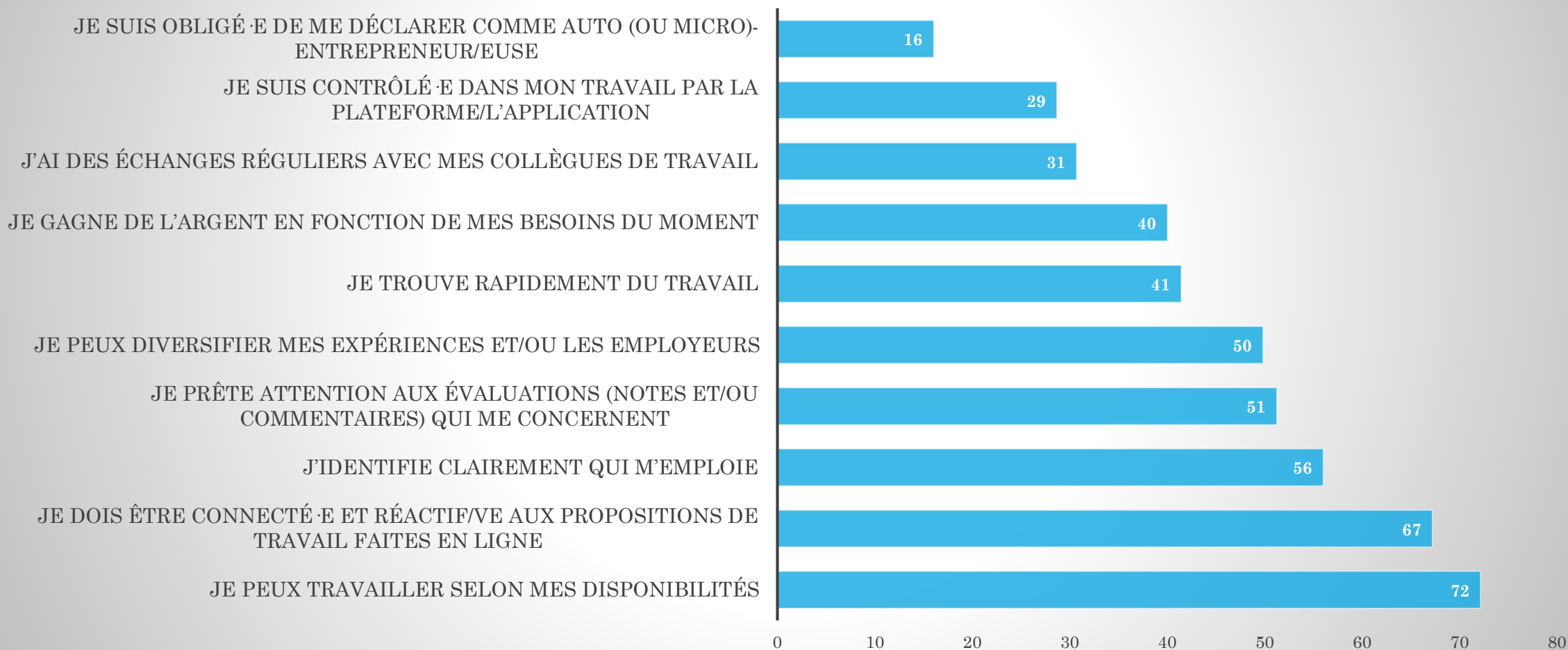
Portrait des étudiants

- Une surreprésentation des...
 - étudiantes
 - boursiers
 - étrangers
 - Parisiens et franciliens
- Pour des activités ...
 - moins intenses
 - pour un revenu d'appoint
 - plus souvent non déclarées, indépendantes ou en emploi intérimaire

Motivations des étudiant.e.s

- Les logiques du recours au numérique pour travailler :
 - Travailler selon ses disponibilités
 - Gagner de l'argent selon ses besoins et ajuster la tarification
 - Ouvrir ses horizons, multiplier les expériences

Par rapport à l'ensemble de vos expériences d'emploi, dans quelle mesure les propositions suivantes s'appliquent-elles à votre expérience des plateformes et applications numériques ? (% accord)



% d'accord avec la proposition	Job boards	Pf relationnelles	Pf électives	Agences algorithmisées	Agence de placement	Ensemble utilisateurs numérique
Je peux travailler selon mes disponibilités	69%	78%	83%	84%	79%	72%
Je peux diversifier mes expériences et/ou les employeurs	50%	58%	55%	47%	57%	50%
Je suis obligé·e de me déclarer comme auto(ou micro)-entrepreneur/euse)	6%	8%	8%	79%	8%	16%
Je gagne de l'argent en fonction de mes besoins du moment	36%	47%	38%	62%	36%	40%
Je trouve rapidement du travail	35%	53%	42%	49%	44%	41%
Je dois être connecté·e et réactif/ve aux propositions de travail faites en ligne	66%	78%	69%	70%	77%	67%
J'identifie clairement qui m'emploie	54%	63%	57%	46%	62%	56%
Je suis contrôlé·e dans mon travail par la plateforme/l'application	15%	24%	27%	66%	42%	29%
Je prête attention aux évaluations (notes et/ou commentaires) qui me concernent	44%	63%	52%	70%	60%	51%
J'ai des échanges réguliers avec mes collègues de travail	34%	28%	15%	31%	18%	31%

Focus sur 2 types d'intermédiaires

- Les agences **algorithmisées** permettent de...
 - travailler selon ses disponibilités (83%)
 - Gagner de l'argent en fonction des besoins du moment (62%)
- ...mais obligent à...
 - se déclarer comme micro-entrepreneur (79%)
 - être connecté·e et réactif/ve aux propositions de travail faites en ligne (70%)
 - prêter attention aux évaluations (notes et/ou commentaires) (70%)
 - être contrôlé.e dans son travail par la plateforme/l'application (66%)
- Les PF **relationnelles** permettent de...
 - travailler selon ses disponibilités (78%)
 - Diversifier ses expériences en employeurs (58%)
 - Trouver rapidement du travail (53%)
 - Gagner de l'argent en fonction des besoins du moment (47%)
- ...mais obligent à...
 - être connecté·e et réactif/ve aux propositions de travail faites en ligne (78%)
 - prêter attention aux évaluations (notes et/ou commentaires) (63%)

3. Les contreparties d'un accès à l'emploi « facilité »

Les contreparties sont de plusieurs ordres

- Savoir « se vendre » : la gestion du profil et le travail de présentation de soi
- La nécessité d'être aux aguets
- La tentation du travail et la quête permanente d'optimisation
- La gestion du statut et le travail administratif

La gestion du profil et le travail de présentation de soi

- La création d'un profil demande un apprentissage : prise de conseil, observation des pratiques des « concurrents » sur la description, la photo, la tarification, les compétences à valoriser :

« quand même les gens ils vont beaucoup juger sur ça. Ouais parce que socialement c'est bien vu d'avoir fait une école d'ingé. Waouh, on paraît intelligent. Du coup je joue un peu sur ça pour essayer d'attirer ». (Grégoire, 21 ans)



Camille B., baby-sitter à Paris (75013)
18 ans, <1 an d'expérience

Occasionnelle Sortie d'école Plein temps

Accompagnements à l'école et gardes occasionnelles

Bonjour,

Je m'appelle Camille, j'ai 18 ans et je propose mes services afin d'accompagner vos enfants à l'école le matin ou les garder occasionnellement le soir/weekend.

Je possède le brevet de premier secours, le BAFA et je suis cheftaine d'enfants de 6-12 ans dans une fédération scout depuis deux ans maintenant; j'ai donc beaucoup d'expérience auprès d'eux. N'hésitez pas à me demander de vous communiquer les références des gens avec qui j'ai déjà travaillé !

Je me tiens à votre disposition pour plus de renseignements.

La gestion du profil et le travail de présentation de soi

- Sentiment de mise en concurrence et de consentir à un travail invisible :

« Et toi en contrepartie tu as besoin de trouver un petit job comme ça de temps en temps pour aider un peu tes parents, il faut que toi tu mettes des annonces, que tu décrives ta bonne humeur, etcetera, alors que ce n'est peut-être pas le cas sur le coup. Pour essayer un peu de marchander quelques secondes de visite sur ton profil, d'essayer de décrocher la candidature, pour huit euros de l'heure à garder cinq enfants. Enfin je rigole mais pour avoir un job misérable, il faut que tu complètes beaucoup d'informations de toi-même pour espérer qu'on regarde ton profil, pour espérer que l'application te recommande et peut-être obtenir la mission. »

(Noémie, 21 ans, étudiante en droit, Babyittor et GensDeConfiance)

La nécessité d'être aux aguets

« C'était un peu aussi la course parce que j'avais cette mission qui pouvait aller jusqu'à quinze heures si ce n'est vingt (...) Toutes les semaines je ne me posais pas de questions sur ce que j'allais faire comme mission. Mais c'est vrai que quand elle s'est arrêtée (...) il fallait que je trouve des missions toutes les semaines, que je me démerde. Mentalement c'est un peu prenant aussi, de devoir chaque semaine se dire : « il faut que je trouve autre chose, il faut que je postule sur une autre mission ».

(Luce, 24 ans, M2 Management des organisations culturelles, Staffme)

*« En soi la flexibilité ça peut être un inconvénient dans le sens où par exemple s'il n'y a plus d'offres, s'il n'y a pas assez d'offres, forcément on aura plus de travail et tandis qu'avec un CDD (...) tu as ton travail et tu vas travailler. Avec StaffMe **c'est un peu la roulette russe**. Le matin tu te réveilles, tu joues à la roulette russe quoi. Tu as une chance sur cinq de ne pas avoir de travail et là ça t'énerve. »*

(Alexandre, 19 ans, école d'ingénieur, Staffme et Babysittor)

La tentation de faire entrer le travail dans tous les interstices de l'emploi du temps

*« Là en ce moment j'ai trop **encastré des cours dans les emplois du temps** et je devrais me concentrer plus à ce que je fais dans le master. Donc finalement ça devient moral, enfin ça devient une fatigue morale parce qu'on est débordé par... Finalement, comme je n'ai pas assez de plages de temps libre, je ne prends pas le temps de réfléchir à ce que je devrais faire. »*

(Marion, Superprof)

*« Uber, je m'organisais tout seul. Si je décidais d'aller travailler, ça relevait de moi. Si je n'avais pas envie, je culpabilisais de ne pas travailler. Et après c'est sournois parce que tu vois des coursiers en ville et tu te dis merde. Par exemple tu vas boire un verre avec des amis, tu vois des coursiers et tu te dis : merde, je pourrais être en train de bosser (...) **Tu culpabilises beaucoup. Tu te dis que si tu es dans la merde économiquement, au final c'est de ta faute, parce que tu ne bosses pas.** »*

(Josselin – 25 ans, Ubereats-Acadomia,)

Devoir gérer son statut de microentrepreneur

- 4% de micro entrepreneurs (emploi principal) parmi l'ensemble des étudiants salariés (CdV 2020)
- 62% de micro entrepreneurs parmi les étudiants passés par une plateforme d'emploi algorithmisée (8% des étudiants exerçant une activité rémunérée)

Devoir gérer son statut de microentrepreneur

« Ça a été compliqué [de créer mon statut] parce qu'il y a eu pas mal de petits problèmes comme je t'ai dit. Donc ça m'a un peu compliqué. Alors après une fois que c'est fait, c'est fait. C'est vrai que ce n'est pas bien fait, même pour déclarer ses revenus. Il faut aller sur une plateforme qui ne marche pas très bien. Moi j'ai payé mes charges parce qu'il y a des charges à payer du coup par semestre, mais je ne suis même pas sûre de les avoir payées à temps. C'est assez flou en fait. C'est compliqué. Là je l'ai encore mon statut mais je pense que je vais... »

(Luce, 24 ans, M2 Management des activités culturelles, Staffme)

Conclusion

- Une uberisation limitée : une majorité des jobs étudiants sont encore trouvés et réalisés avec des intermédiaires traditionnels
- Le recours au microentrepreneuriat est une règle du travail de plateforme :
 - Contribue-t-il à précariser les étudiants...
 - ...ou à les sortir du travail au noir ?
- En identifiant les catégories d'étudiants concernés et leurs pratiques, il faut souligner :
 - Des types d'étudiants mieux ajustés à certaines plateformes ?
 - Le travail invisible consenti pour chercher du travail : être en veille, se vendre, gérer son statut
 - Une conciliation des temps sociaux qui peut amener à des logiques d'optimisation néfastes pour la réussite des études et le bien-être

merci